

PARTIES!...

— Oui, mon cher ami!... Parties, mes bonnes amies... Bien et duement parties....

Hélas ! Elles, d'ordinaire si recherchées, si entourées, charmantes au possible, et, sinon tendres, du moins on ne peut plus accommodantes. Parties !...

Je les revoyais avec tant de délices aux lilas derniers. Que d'hommages ne leur ai-je pas rendus, quelle cour assidue ne leur ai-je pas faite pendant toute la saison qui agonise !

Sans prétention, j'étais invariablement le bienvenu.

Les retrouverai-je, quelque jour, aux prochaines verdure ? Mon Dieu ! Les lendemains sont si peu sûrs et j'ai passé l'âge de discrétion ; mais, arrière les papillons noirs ! L'espérance fait vivre, et, j'espère.

Borée est venu. La nature est en pleine décadence. Devant ce spectacle navrant, mes petites amies ont éprouvé autour d'elles l'horreur du vide et se sont enfuies vers une atmosphère plus clémente.

Tout attristé que je me sente, dois-je leur en vouloir de cette fugue ? L'hirondelle, au premier souffle de la bise, ne s'envole-t-elle pas vers les pays "où fleurit l'oranger" ? Les heureux de ce monde ne se ménagent-ils pas un printemps perpétuel du côté des tropiques, pour échapper à l'aquilon trop piquant ?

A nous maintenant les frimas, le givre, les glaces, les neiges et les ouragans ! Que mes petites amies vivent en paix là où elles se sont blotties !

Je constate, mon cher ami, que mes doléances vous intéressent, piquent même votre légitime curiosité. Il me semble deviner que vous me demandez, plus en détail, mes impressions de la dernière saison qui vient justement de passer de vie à trépas.